

le crucifix, qu'ils doivent toujours porter sur eux.

Ils lui rendent tous les services qu'une charité tendre, intelligente et généreuse peut inspirer à ceux qui voient dans les malades pauvres les membres souffrants de Jésus-Christ. En conséquence, ils se font un bonheur de les lever, de les asseoir, de les coucher, de les essuyer, de les laver, de les changer, etc., etc.

Dans leur visite ils prennent un soin extrême de ne rien dire ou faire qui puisse blesser la modestie.

Ils sont surtout très réservés à l'égard des femmes ou des jeunes filles.

Ils ne visitent point les femmes en couche. Il n'y a que les médecins à qui cela soit permis.

Si ces femmes sont dans l'extrême pauvreté, M. le Directeur devra en être averti, et il enverra quelques Dames pieuses et dévouées à la petite société pour les voir et leur porter les choses les plus nécessaires à leurs besoins.

Aussitôt qu'ils apprennent qu'un de leurs malades est décédé, ils vont s'offrir pour l'ensevelir.

#### § IV.

#### **Avantages de la Société.**

Aux Associés de la St-Edouard conviennent particulièrement ces paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pleines d'espérance et de consolation :

“ Venez, les bénis de mon Père, posséder le  
“ royaume préparé pour vous depuis la fonda-